# LES ARTISTES ET LEURS MODÈLES
## DANS L'ATELIER DES ARTISTES

Avec le développement du marché aux XVIIe et XVIIIe siècles, l'atelier élargit ses fonctions : lieu de production doté de ses règles d'organisation du travail sous la supervision du maître ; lieu de formation d'élèves qui ne sont pas simplement des assistants ; lieu d'exposition et de vente.
L'individualisation du travail de création s'oppose à la production collective en atelier. Les fonctions d'enseignement, d'exposition, de vente et de sociabilité sont repensées. Entre 1750-1850, selon la spécialité de l'artiste et son rang dans la profession, le type d'atelier est différent. Il accueille les élèves qui passent du statut d'apprentis à celui d'assistants, pour terminer compagnons. Ces derniers sont indispensables car ils participent à la réalisation des commandes. Pour les artistes reconnus, le nombre d'élèves peut être conséquent. Ils sont regroupés dans un espace particulier de l'atelier sous la « surveillance d'un massier ou massière pour les ateliers féminins ».

**L'atelier de Rigaud**

L'atelier de Hyacinthe Rigaud est installé dans ses appartements.
Entre 1695 et 1710, l'artiste est entouré de nombreux apprentis, peintres débutants ou installés qui ont des compétences spécifiques. En 1716, on en compte près de trente.
Le maître pouvait faire travailler ses aides à la mise en place des tableaux, aux «habillements répétés» issus de tableaux précédents.
Les souhaits des commanditaires concernant la fabrication de la toile étaient différents. Si le client désirait être représenté selon une attitude déjà réalisée en atelier, Rigaud sollicitait un «ébaucheur» et lui indiquait le modèle à reproduire : «l'exemplaire souche».
Le maître intervenait sur les parties essentielles appelées « le berceau de l'expression », les mains, le visage jusqu' au «tiers supérieur du cou».
Pour les portraits historiés, les compositions en pied, une esquisse sur toile (modelo) était réalisée. Le report de cette esquisse était ensuite dévolue à ses aides. Rigaud travaillait toujours les visages de ses modèles sur une toile indépendante qui était ensuite marouflée sur l'original.

La proximité entre travail et vie privée a incité beaucoup de femmes, aidant leur époux dans leurs missions, à développer une pratique artistique. La présence d'objets et d'œuvres dans leurs espaces de travail traduit le goût des artistes, professionnels ou amateurs, pour la collection de modèles.


ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

**Charles-Antoine Coypel**
*Autoportrait,* 1746
Coll. Château de Versailles, MV 5813
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

# HYACINTHE RIGAUD (1659-1743) UN PEINTRE À LA COUR DU ROI

Hyacinthe Rigaud est né à Perpignan en 1659. À la mort de son père, tailleur d'habits, il quitte sa ville natale et part se former à Montpellier dans l'atelier du peintre Paul Pezet où il copie les œuvres des maîtres flamands Van Dyck et Rubens. Il reçoit également les leçons du peintre Antoine Ranc avant de gagner Lyon quatre ans plus tard puis de s'établir définitivement à Paris en 1681, à l'âge de 22 ans.

C'est sur les conseils de Charles Le Brun qu'il décide de se spécialiser dans le genre du portrait. Il se fait remarquer du roi et de la Cour avec le portrait de Monsieur, frère du souverain, en 1688 puis de Philippe II d'Orléans, l'année suivante. Louis XIV lui réclame le sien en armure, livré en 1694. Mais c'est surtout le portrait en costume de sacre, daté de 1701, qui assure la célébrité du peintre. Ses livres de compte dans lesquels il enregistra de 1681 à 1743 l'ensemble de ses activités recense 124 modèles: familles souveraines mais aussi ministres, ambassadeurs, nobles d'épée et de robe, prélats, financiers, marchands, médecins, hommes de lettres…

Il ne cherche pas à flatter le client. En effet, parmi eux, Antoine Dezallier d'Argenville (1680-1765) témoigne : «La vérité brillait dans tout ce qu'il faisait [...]. Rigaud savait donner à ses portraits une si parfaite ressemblance, que du plus loin qu'on les apercevait, on entrait pour ainsi dire en conversation avec les personnes qu'ils représentaient». Les portraits reflètent l'individualité psychologique de chacun. Par ailleurs, il est reconnu pour sa maîtrise des couleurs, de la lumière et des tissus qu'il a pu admirer dans l'atelier de son père.

Parallèlement, il obtient le premier prix de peinture à l'Académie royale de peinture et de sculpture un an après son arrivée à Paris. Il y est agréé en 1684, reçu comme peintre d'histoire en 1700, puis nommé professeur en 1710. Il devient brièvement recteur et directeur de l'institution entre 1733 et 1735.

Il s'éteint dans son hôtel particulier de la rue Louis-le-Grand, le 29 décembre 1743.



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

**Hyacinthe Rigaud**
*Autoportrait,* 1710
Coll. Château de Versailles, MV 5825
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot

**Pierre Lebouteux**
*Hyacinthe Rigaud, peintre,* 1746
Coll. Château de Versailles, MV 5813
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin

**Hyacinthe Rigaud**
*Louis XV,* 1715
Coll. Château de Versailles, MV 3995
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot

**Hyacinthe Rigaud**
*Portrait d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, dite la Palatine belle soeur de Louis XIV,* 1713
Coll. Château de Versailles MV 2084
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot

**Hyacinthe Rigaud**
*Martin Van den Bogaert dit Desjardins, sculpteur,* 1683
Coll. Château de Versailles, MV 3583
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

# LE VÊTEMENT, REFLET D'UNE PERSONNALITÉ

Les étoffes, comme le costume, jouent un rôle important dans la représentation sociale. Au cours des siècles, des lois somptuaires ont été éditées afin de hiérarchiser le port de certaines matières et de certaines couleurs. Entre la fin du XVIIe et le début du XVIIIe siècle, la forme des silhouettes se modifie. Les portraits sont un miroir de la société et participent à la diffusion de l'image du sujet représenté.

Dans le portrait de Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau, Hyacinthe Rigaud représente le modèle dans un costume d'une grande richesse. Le velours broché est enrichi de revers de satin brodé d'or. L'ensemble théâtralise le portrait. L'étoffe est visible sur le large dais de brocart. La richesse du costume est accentuée par les broderies réalistes.

Hyacinthe Rigaud savait varier les rendus de matières notamment avec le traité des plis mis en lumière. Dans le portrait  Marie-Anne de Bourbon, princesse de Conti (1666-1739), les textiles tels que la fourrure et la dentelle sont travaillés dans le détail. Certains témoignages attestent de cette aisance, « S'il peignait du velours, du satin, du taffetas, des fourrures, des dentelles, on y portoit la main pour se détromper ; les perruques, les cheveux, si difficiles à peindre, n'étaient qu'un jeu pour lui » Antoine Dezallier d'Argenville, Abrégé de la vie des plus fameux peintres, Paris, 1745, p. 310.

Jean-Marc Nattier travaillait sa gamme chromatique avec des bleus, gris perle, verts, roses. La matière est légère. Dans le portrait de Madame Adélaïde faisant des nœuds, la dentelle est précise de même que les « petits bonhommes » (ruchés placés de manière symétrique sur le haut du bras).

Peintre du XVIIIe siècle, Louis-Michel Van Loo est rattaché à la couronne d'Espagne. Il se lance, avec sa sœur et son beau-frère, dans le commerce d'articles de mode. Cette activité liée aux textiles et au costume a certainement favorisé une aisance pour le rendu des matières. Il maîtrisait les « illusions d'optique des textures ».
Avec le portrait de Marie-Thérèse-Antoinette-Raphaëlle d'Espagne, dauphine de France, Louis-Michel Van Loo travaille sur la texture et l'accroche de la lumière sur les étoffes. Sa connaissance des textiles lui permet de saisir les nuances des matières. L'artiste semble « tisser »  avec son pinceau. Il exploite les pigments et les vernis qui lui permettent de rendre la lumière, l'opacité et la densité du modèle.



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

**Hyacinthe Rigaud**
*Philippe de Courcillon, Marquis de Dangeau 1648-1720,* 1702
Coll. Château de Versailles MV 3652
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin

**Jean-Marc Nattier**
*Marie-Adélaïde de France dite Madame Adélaïde,* 1756
Coll. Château de Versailles MV 3801
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Daniel Arnaudet

**Louis-Michel Van Loo**
*Marie-Thérèse-Antoinette-Raphaëlle d'Espagne, dauphine de France,* 1745
Coll. Château de Versailles MV 3788
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Daniel Arnaudet



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

# LES FEMMES PORTRAITISTES
# ADÉLAÏDE LABILLE-GUIARD (1749-1803)

La carrière d'Adélaïde Labille-Guiard, grande portraitiste de son temps et sans cesse comparée à Elisabeth-Louise Vigée-Lebrun, sa concurrente, illustre la difficile ascension d'une femme peintre à la fin de l'Ancien Régime.

Adelaïde Labille est née dans le milieu marchand parisien. Son père est propriétaire d'une boutique de mode. On l'imagine caressant et admirant les soies et taffetas précieux dont elle saura si bien traduire les couleurs dans ses futures toiles.
Elle se forme, d'abord, aux techniques « réputées féminines » du pastel auprès de Quentin de la Tour puis de la miniature.
En 1769, âgée de 20 ans, elle devient membre de l'Académie de Saint-Luc qui accueillait volontiers les femmes. Elle peut désormais exercer sa profession. Dès lors, Adélaïde cherche à entrer à l'Académie Royale afin de se faire connaître. Pour y entrer, il est indispensable de présenter une peinture à huile. Elle en commence l'apprentissage auprès de son ami d'enfance et futur époux, François-André Vincent.
Elle est reçue à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1783 en même temps qu'Elisabeth Vigée-Lebrun, malgré la diffusion d'un pamphlet injurieux à l'égard des deux femmes, sous prétexte qu'elles exerçaient un métier d'homme.

C'est grâce à ses connaissances et à ses qualités reconnues qu'Adélaïde est invitée l'année suivante à Versailles pour réaliser le portrait de Mesdames, filles de Louis XV, et de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI. Ces commandes, ainsi que le titre officiel de « peintre de Mesdames », lui permettent d'assoir sa célébrité auprès des membres de la noblesse.
Les portraits d'Adélaïde sont connus pour leur réalisme. Elle agrémente ses compositions selon la personnalité du modèle. Ainsi, Victoire, fille de Louis XV, est représentée avec un bouquet de fleurs champêtres à la main, évoquant sa douceur et sa délicatesse.
Son atelier est riche de diverses ressources dont de nombreux textiles dont elle maîtrisait parfaitement le rendu. Par exemple pour le portrait de « la Duchesse de Parme », l'artiste travaille une somptueuse robe « à l'espagnole ». L'harmonie des tons, la délicatesse d'exécution et la minutie du rendu des textures (de la soie en passant par la dentelle jusqu'aux plumes du chapeau et du perroquet perché sur la balustrade) rendent ce portrait admirable.

Pendant la Révolution, elle ne fuit pas car elle a espoir de voir des changements positifs quant à la place de la femme dans la profession. Mais les événements l'obligent à renouveler sa clientèle. Elle fait alors les portraits des députés de l'Assemblée Nationale. On compte aujourd'hui environ 70 œuvres dont une dizaine de portraits en pieds. Excellant dans le portrait officiel à l'huile, elle est, avec Elisabeth Vigée-Lebrun, l'une des principales portraitistes de la gent féminine.



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

**Adélaïde Labille-Guiard**
*Louise-Elisabeth de France, duchesse de Parme,* 1788
Coll. Château de Versailles MV 3676
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Daniel Arnaudet

**Adélaïde Labille-Guiard**
*Marie-Adélaïde de France, dite Madame Adélaïde,* 1787
Coll. Château de Versailles MV 8969
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin

**Adélaïde Labille-Guiard**
*Marie-Thérèse-Louise-Victoire, dite Madame Victoire, représentée devant une statue de l'Amitié au château de Bellevue,* 1788
Coll. Château de Versailles MV 3960
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Daniel Arnaudet

**Adélaïde Labille-Guiard**
*Charles-Roger, prince de Bauffremont,* 1791
Coll. Château de Versailles MV 8175
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Jean Popovitch



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

# LES FEMMES PORTRAITISTES
# ÉLISABETH LOUISE VIGÉE LE BRUN 1755-1845

« Tu seras peintre, mon enfant, ou jamais il n'en sera. »

Dès son enfance son père, Louis Vigée, sensible à ses dons, lui enseigne l'art du pastel avant de disparaître alors qu'Élisabeth n'a que douze ans. Elle se forme, ensuite auprès de Gabriel-François Doyen, Gabriel Briard et Joseph Vernet. En 1774, elle intègre l'Académie de Saint-Luc et épouse, en 1776, le marchand de tableaux Jean-Baptiste Pierre Lebrun.

Entre 1776 et 1787, elle réalise une quinzaine de portraits de la famille royale. C'est en 1779 qu'elle est nommée peintre officiel de la reine Marie-Antoinette qui devient sa protectrice et confidente. En 1783, grâce à l'intervention de la souveraine, elle est reçue à l'Académie royale de peinture et de sculpture avec comme œuvre de réception, une allégorie « La Paix ramène l'Abondance ».
Servie par son talent, une grande puissance de travail et une beauté généralement reconnue, Vigée-Lebrun sait admirablement promouvoir sa carrière en gravissant les degrés de l'échelle sociale.

L'artiste nous a légué une galerie de portraits qui illustrent à merveille les variations de la mode. Leurs caractéristiques diffèrent selon le modèle. La mise en scène et les costumes participent pleinement à la mise en valeur des sujets.
Quand le modèle est féminin, l'accent est davantage mis sur la grâce et sur une certaine nonchalance alors que lorsqu'il est masculin il est empreint d'une vigueur affirmée. Lorsqu'elle se peint avec sa fille, Jeanne-Julie-Louise, la tendresse maternelle s'impose au spectateur.

Ses œuvres modernes privilégient la simplicité vestimentaire enrichie d'accessoires dont le châle qui s'impose dans la garde-robe de l'époque. Tout comme ses prédécesseurs, les poses peintes traduisent une certaine spontanéité.
À la Révolution, Elisabeth s'exile pendant 12 ans. Elle continue de portraiturer l'aristocratie européenne avant de rentrer en France. Sa notoriété l'amène à peindre, entre autre, le portrait de Caroline Murat. C'est l'un des portraits les plus flatteurs de la reine de Naples. L'expérience et la maturité artistique de Vigée-Lebrun a joué un rôle important dans la réalisation de cette œuvre. En effet, elle a choisi de représenter Caroline Murat en mère plutôt qu'en femme émancipée telle que le modèle l'aurait souhaité.



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

**Elisabeth Vigée-Lebrun**
*Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793),* 1783
Coll. Château de Versailles MV 3893
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin

**Elisabeth Vigée-Lebrun**
*Yolande-Martine-Gabrielle de Polastron, duchesse de Polignac,* 1782
Coll. Château de Versailles MV 8971
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot

**Elisabeth Vigée-Lebrun**
*Marie-Annuciade-Caroline Bonaparte, reine de Naples,* 1807
Coll. Château de Versailles MV 4712
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux

**Elisabeth Vigée-Lebrun**
*Giovanni Paisiello,* 1791
Coll. Château de Versailles MV 5877
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

# PORTRAITS D'ARTISTES

Qu'ils soient peintres, graveurs, sculpteurs, philosophes, jardiniers ou hommes de lettres, ils sont nombreux à avoir posé pour les artistes et laissé une image d'eux-mêmes à la postérité. On les trouve installés dans des compositions à mi-corps dans leurs espaces de travail ou dans des cadres familiers, entourés des objets qui évoquent leur activité ou leur renommée.

Avec l'apparition au XVIIe siècle des Académies royales (peinture, sculpture, musique, sciences) le statut des artistes tend à se transformer profondément. L'Académie reconnaît leurs activités comme des arts nobles et libéraux et prend pour devise Libertas artibus restitua : la liberté rendue aux artistes. Certains d'entre eux sont anoblis et obtiennent des titres tels que l'ordre de Saint-Michel (André Le Nôtre) ou deviennent des personnages importants à la Cour du roi.
Pour entrer à l'Académie royale de peinture et de sculpture fondée en 1648 par Richelieu, il était d'usage que les artistes spécialisés dans le portrait réalisent pour leur morceau de réception, un ou deux portraits de leurs confrères. C'est ainsi que l'Académie rassembla une magnifique série de portraits d'artistes conservés aujourd'hui encore à Versailles.

Outre l'affirmation de leur statut de créateur et leur reconnaissance à l'égard du pouvoir, ces portraits sont aussi des hommages rendus à des professeurs ou des compagnons de route et constituent de précieux témoignages d'amitiés de la part des artistes qui les ont peints.

À l'époque des Lumières, ces portraits d'artistes accompagnent la transformation du monde des idées en s'intéressant aux sentiments des individus, à leurs pensées, à leur caractère. Quand ils ne fixent pas le spectateur du regard, les artistes représentés semblent saisis comme en pleine inspiration, les yeux tournés vers l'extérieur du tableau.

Au XVIIIe siècle, le monde change et l'on s'interroge sur la place de l'homme dans la société. Les artistes se penchent alors sur leurs préoccupations et la psychologie de leurs modèles : loin des poses officielles et solennelles, les portraits sont emprunts d'une charge plus intimiste et plus personnelle.



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr

**Carlo Maratta**
*Portrait d'André Le Nôtre,* 1679
Coll. Château de Versailles MV 3545
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Christophe Fouin

**Philippe Lallemand**
*Portrait de Charles Perrault,* 1672
Coll. Château de Versailles MV 3577
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Droits réservés

**Antoine Benoist**
*Jacques Buirette, sculpteur,* 1681
Coll. Château de Versailles MV 5977
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Gérard Blot

**Hyacinthe Rigaud**
*Martin Van den Bogaert, dit Desjardins, sculpteur,* 1683
Coll. Château de Versailles MV 3583
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot

**Gilles Allou**
*Portrait d'Antoine Coisevox, sculpteur,* 1711
Coll. Château de Versailles MV 3579
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Daniel Arnaudet

**Pierre Lebouteux**
*Portrait de Hyacinthe Rigaud,* 1725
Coll. Château de Versailles MV 3680
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Christophe Fouin



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE PUBLIC DE VERSAILLES - WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR
Secteur éducatif - RP 834 - 78008 Versailles Cedex
01 30 83 78 00 - versailleseducations@chateauversailles.fr